



## SONDAGE EFFECTUÉ AUPRÈS DES SOCIÉTÉS MEMBRES DE LA FÉDÉRATION HISTOIRE QUÉBEC

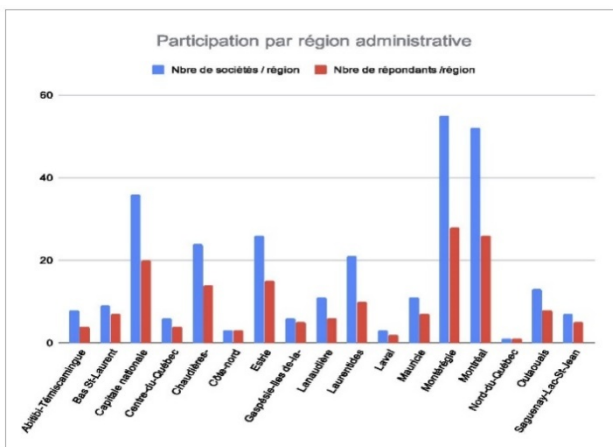
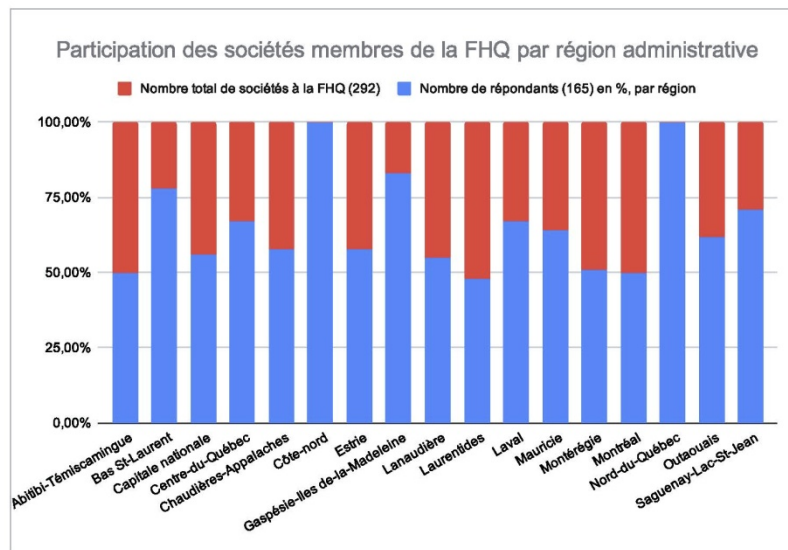
### GRANDES LIGNES

#### Introduction

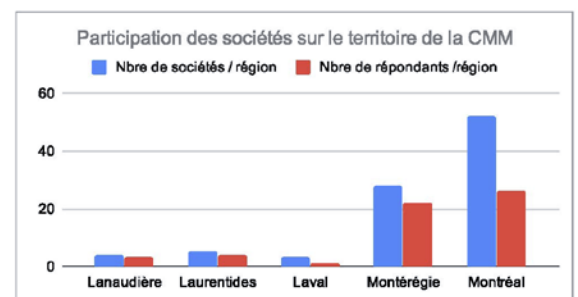
Un mot d'abord pour parler de la réception de cet exercice par les organismes membres de la Fédération Histoire Québec (FHQ). Plusieurs des sociétés sondées ont exprimé leurs remerciements et ont tenu à souligner le leadership et l'intérêt que la FHQ porte à leur situation. En plus de se soucier d'elles, certaines ont vu dans cet exercice un appui, un soutien qu'elles apprécient grandement. Enfin, certaines se sont senties stimulées par ce sondage et ont demandé que la Fédération partage l'ensemble « des bons coups » que ses membres ont exprimés. Les répondants souhaitent également être tenus informés des résultats du sondage pour mieux savoir ce qui se passe dans les régions en vue d'aider les sociétés les plus fragiles.

#### Méthodologie et répondants

Le sondage a été diffusé en ligne du 18 avril au 10 mai. La FHQ a invité ses 292 (*il y en a maintenant 296*) sociétés membres réparties dans toutes les régions administratives du Québec à le remplir et à faire connaître leur situation en lien avec la crise de la covid-19. La réponse a été sans précédent : 165 sociétés membres de la Fédération Histoire Québec ont répondu au sondage, pour atteindre une participation globale de 57%. Dans chacune des régions du Québec, le sondage a atteint un minimum de 50% de participation.



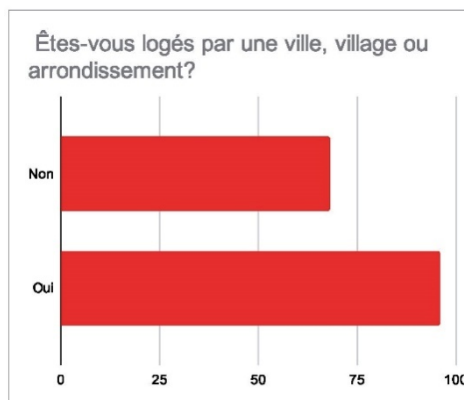
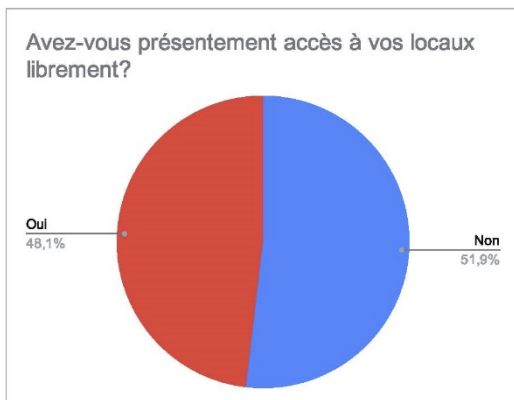
On trouve 92 sociétés membres de la FHQ sur le territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal. 56 d'entre elles ont répondu au sondage.



## Accessibilité aux locaux et réouverture

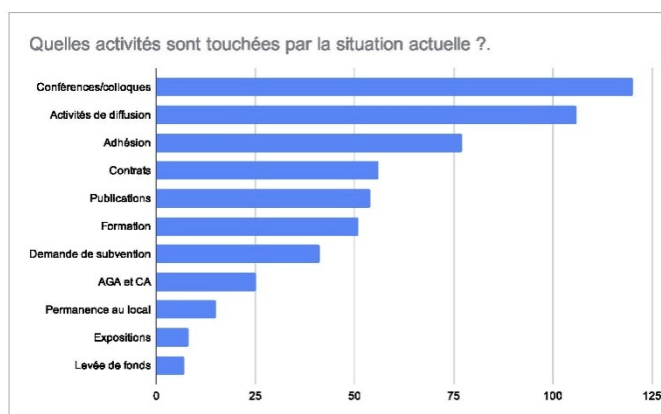
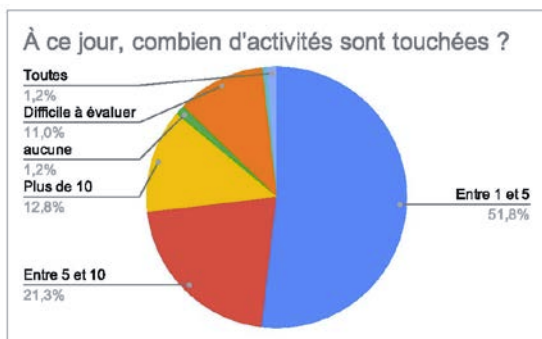
Au moment de remplir de sondage, près de la moitié des répondants avaient accès à leurs locaux et la presque totalité de ceux qui n'avaient pas accès n'avaient aucune date de réouverture. 58,5% des répondants, soit 96 sociétés, étaient logés par leur municipalité, leur ville ou leur arrondissement.

Faits à noter : pour bon nombre de nos sociétés, ce sont des bénévoles de 60 ans et plus qui sont les plus actifs, donc la catégorie de population la plus vulnérable face à la covid-19. Par ailleurs, dans bien des cas, les locaux sont trop exigus pour permettre la présence de plusieurs bénévoles ou utilisateurs en même temps, si la règle de distanciation physique de 2 mètres doit être maintenue encore longtemps.



## Arrêt des activités

Lors du sondage, certaines des activités ont été déclarées simplement « ralenties ou reportées ». Mais, considérant le déroulement de la crise, ce sont près de 560 activités de toutes sortes qui avaient été annulées, en date du 11 mai. Les calendriers d'activités ne sont toujours pas établis pour l'automne. Les graphiques ci-dessous détaillent les principales activités touchées par la crise actuelle. Fait à remarquer, les activités les plus touchées génèrent la plupart des revenus autonomes des sociétés.



## **Information et réseau de communications**

C'est le besoin d'information et de directives claires qui revient le plus souvent dans les réponses obtenues. Il est souhaité que la FHQ joue pleinement son rôle de réseau national en diffusant des informations concernant les mesures dictées par la santé publique, les programmes d'aide financière et les guides pour aider au déconfinement. Depuis le début de cette crise, la FHQ diffuse à ses membres de l'information par infolettres hebdomadaires et communications ciblées. Le personnel de la FHQ est toujours en poste mais en télétravail.

Pour plusieurs sociétés, les nouvelles technologies jouent et devront jouer un rôle important dans la communication de leurs services. L'amélioration des systèmes de communication (à coût raisonnable) à travers l'ensemble du Québec devient donc primordiale, voire essentielle, pour faciliter le télétravail et les vidéoconférences avec tous les membres, y compris dans les zones rurales. L'utilisation des médias sociaux, tels que Facebook, est un des exemples cités dans les commentaires. La promotion groupée d'activités par téléconférence et la réalisation d'une campagne de promotion pour encourager les bénévoles ont été suggérées comme éléments de la relance.

Plusieurs répondants ont demandé des formations pour pouvoir prendre le virage technologique. La Fédération ne bénéficie pas d'un agent de développement numérique (ADN) qui pourrait répondre aux besoins de ses sociétés membres. Avec ses 292 membres (et plus), le support d'une ressource en numérique serait grandement apprécié.

Des formations également à propos des mesures sanitaires à respecter pour assurer un déconfinement réussi a également été demandé. Le partage « des bonnes idées » a été maintes fois mentionné.

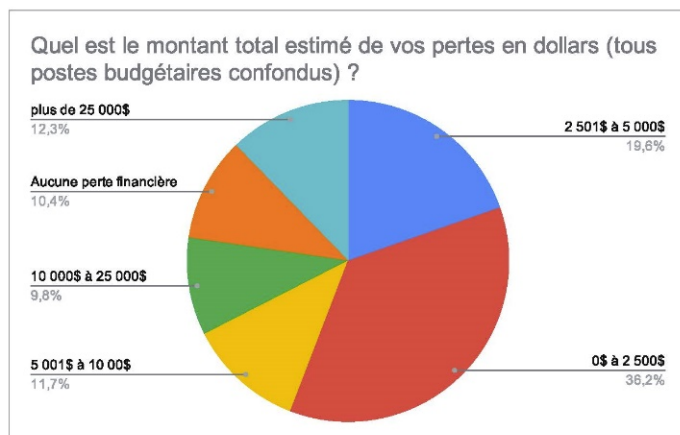
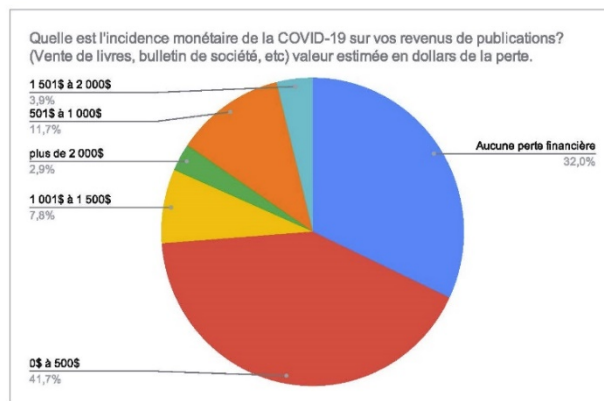
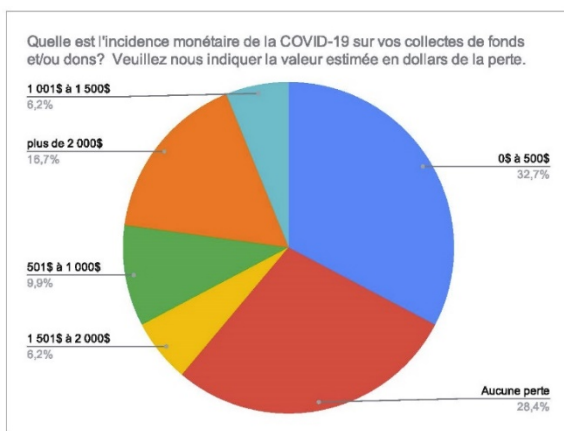
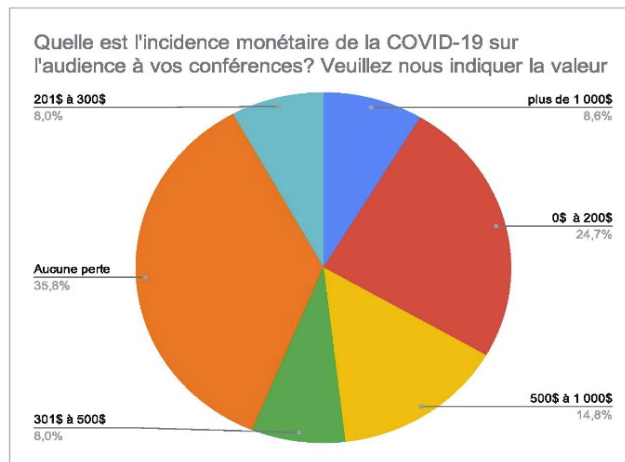
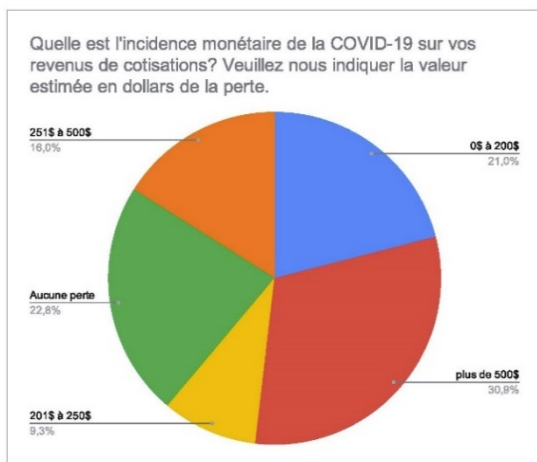
## **Ressources financières et matérielles reliées à la survie de l'organisme**

Les problèmes liés au financement des sociétés membres sont de deux types : le financement général (indépendant de la pandémie) et le financement spécifique à la situation. En fait, dès le départ, on peut voir que la situation met en évidence une situation généralisée où nos sociétés membres manquent de sources de financement, ce qui a des répercussions sur leurs activités. En dehors de la crise, les sources de revenus sont si fragiles que plusieurs ont ou auront des difficultés à la moindre crise. Mais ce qui est certain, c'est que, si nous voulons la survie et le développement de nos sociétés membres, il faut trouver des solutions globales, en plus de proposer des solutions plus spécifiques reliées à la crise que nous traversons.

En ce qui a trait aux impacts financiers dans le cadre de la crise actuelle, là encore, les besoins diffèrent d'une société à l'autre. On peut résumer en indiquant que les besoins varient de 200\$ à plus de 10 000\$ selon la société qu'on interroge et le type de revenus qui sont touchés. Si le problème n'est pas récurrent, il reste qu'il peut être important. Sans faire de jugement, un manque à gagner de 200\$ peut être problématique pour une très petite société, alors qu'une perte de 10 000\$ pourrait ne mettre en danger qu'une activité ou qu'un aspect de la mission dans une autre.

La plupart des programmes d'aide pour traverser cette crise sont conçus pour aider les entreprises qui ont des salariés, ce qui n'est pas le cas de la plupart des sociétés membres de la FHQ. Selon le sondage, 139 répondants déclaraient ne pas avoir d'employés, la permanence au local étant assurée par des bénévoles. Il faudra donc trouver une solution pour leur venir en aide. Ces dernières années, on a vu des programmes de fonds de placements et de dotation, comme Placement Mécénat Culture, se fermer pour les sociétés membres de la FHQ. Dans les circonstances, il serait pertinent de considérer d'autres options pour nos sociétés qui amélioreraient leur situation financière et leur assureraient des revenus récurrents.

Nous présentons ici les incidences monétaires de quatre activités caractéristiques des sociétés membres et qui représentent l'essentiel des sources de revenus autonomes de nos organismes. Plusieurs organismes s'inquiètent de la possibilité de devoir rembourser certaines subventions et/ou de ne pas pouvoir les reporter à l'année prochaine.



L'ensemble des pertes financières pour les sociétés membres de la Fédération dépassera le million de dollars pour l'année financière 2020-2021.

## « Où en est le moral des troupes? »

Quelques témoignages...

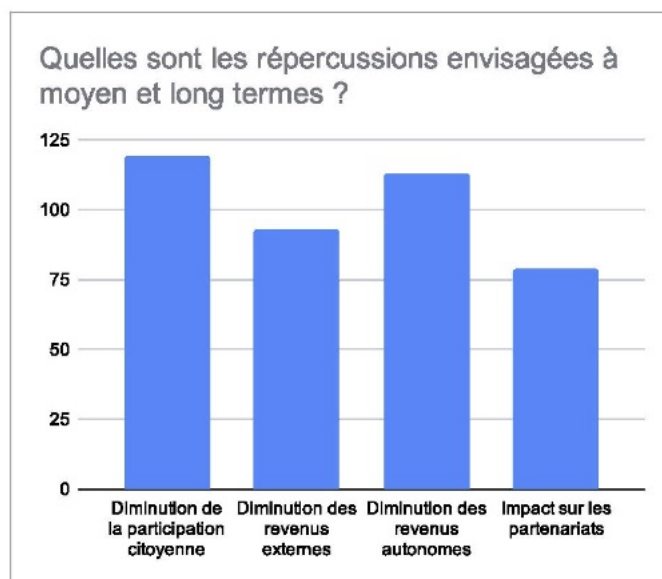
« Nous sommes une petite société (budget autour de 3000\$ par année en moyenne sauf exception lors de projets ciblés comme pour la restauration de la maquette par exemple) dont les membres du CA sont les plus actifs et impliqués. La participation d'autres bénévoles est momentanée à l'occasion de certains projets et rarement maintenue. L'accès à notre local est interdit au public jusqu'à nouvel ordre. Seuls la présidente et le trésorier (son conjoint) y accèdent au besoin (rarement). Notre activité principale, celle de recevoir et informer le public l'été pour voir nos expositions guidées et pour visiter notre espace de mise en valeur de la municipalité, ne sera pas possible cette année étant donné la fermeture. La Société sera donc quasiment inactive en 2020 sauf pour les recherches à domicile et pour répondre aux demandes d'informations par courriel. »

« Est-ce que nous aurons un "retour à la normale" ? Impossible à prédire. Devons-nous nous investir pour changer profondément ce qui a fait notre succès depuis des années : conférences, sorties scolaires, etc.; plusieurs de nos bénévoles ont plus de 70 ans, tout comme une partie de nos membres. Il faut donner du temps au temps. »

« Notre société est nouvellement formée, et se sent fragilisée par la perte d'intérêt due au confinement et la perte de l'élan pour entreprendre plusieurs nouveaux projets et du support de nouveaux bénévoles. »

« Tel qu'indiqué plus tôt, notre Société d'histoire est axée sur le traitement et la conservation documentaire. Nous ne sommes pas dépendants du contact avec le public pour fonctionner. Donc la crise a eu un impact limité sur notre activité. Par contre, nous voulions mettre en place une campagne de financement auprès du public, ce que nous avons dû retarder. Pour ce qui est du travail bénévole, nous avons restructuré la chaîne de traitement et nous étions sur le point de nous mettre en mode recrutement, ce qui sera aussi retardé. Le principal problème est un problème de financement récurrent pour les activités de fonctionnement. Réel problème qui est indépendant de la crise. Bref nous étions en crise avant la crise. »

« Nous attendons le signal de la Santé publique et espérons que la population sera au rendez-vous. »



## Conclusion

Dans le secteur du patrimoine culturel (et, donc, des sociétés membres de la FHQ) comme dans plusieurs autres secteurs d'activités humaines (tels que celui de notre système de santé et celui du traitement des aînés dans notre société), la pandémie actuelle a amené une situation de crise qui résulte de faiblesses inhérentes, mentionnées depuis de nombreuses années, à tout ce secteur.

L'ensemble des sociétés membres de la FHQ s'appuie essentiellement sur l'apport considérable de milliers de bénévoles qui, plus est, ont plus souvent qu'autrement 60 ans et plus, et ce, dans toutes les régions du Québec, des grandes villes aux petits villages en passant par des municipalités de taille moyenne. Dans la mesure où le Québec (« Je me souviens ») croit à l'importance de son patrimoine culturel pour asseoir son identité propre, cet apport est majeur et ne pourrait (et n'a pas pu) être assumé par l'État sans que ne soient injectées des sommes considérables pour mettre en place toute une équipe de fonctionnaires. Il importe aussi de souligner que tous ces bénévoles et chercheurs, collectivement, ont acquis au fil des ans des connaissances et une expertise inégalables et irremplaçables dont bénéficie l'ensemble de la société québécoise à un coût presque nul.

Malheureusement, la pandémie actuelle a mis en évidence la très grande vulnérabilité de toute cette infrastructure pan-québécoise qu'il a fallu des années à mettre en place et à développer. Dans l'immédiat, notre sondage fait ressortir les besoins criants de certains de nos membres... qui ne survivront peut-être pas à la crise. Mais, au-delà de cette réalité immédiate, il serait essentiel que l'on se penche sur les mesures à prendre pour assurer la pérennité de cet ensemble d'organismes patrimoniaux qui, jour après jour, contribuent à l'acquisition d'archives, à leur classement, à la recherche historique ou généalogique, à la production de publications historiques, à la sensibilisation et l'éducation de l'ensemble de la population par l'entremise de conférences, expositions, visites guidées, et à la préservation et mise en valeur du patrimoine bâti (en documentant ces dossiers et, au besoin, en sonnant la sonnette d'alarme lorsqu'ils sont menacés de démolition).

Nous espérons, en terminant, que ce rapport sur le sondage que nous avons effectué auprès de nos membres aura su vous éclairer adéquatement sur ce qui se passe sur le terrain et que nous aurons l'occasion, sous peu, d'échanger avec vous sur les mesures à prendre pour assurer la survie de tout ce milieu et permettre une relance adéquate.



Richard M. Bégin  
Président, Fédération Histoire Québec